

BOTANIQUE

Le passé complexe de la Haute-Volta (devenue Burkina Faso depuis le 4 août 1984) fait que l'histoire de son exploration botanique se confond avec celle de ses voisins. Rattachée en 1904 à la colonie du Haut-Sénégal-Niger, elle devint colonie par décret du 1^{er} mars 1919 ; puis fut morcelée entre ses trois principaux voisins, Soudan, Niger et Côte-d'Ivoire en 1932 ; elle ne retrouvera son autonomie et ses frontières qu'en 1947.

Il ne semble pas que les premiers explorateurs européens, tel Mungo Park, qui descendit deux fois le fleuve Niger fin XVIII^e début XIX^e, aient récolté sur le territoire actuel du Burkina. À notre connaissance du moins, c'est A. Chevalier qui, d'abord, au cours de sa première mission d'exploration en Afrique occidentale (novembre 1898 - novembre 1899), y réalisa enfin une herborisation substantielle. Il parcourut le cercle de Bobo-Dioulasso et le canton de Sindou. Plus tard, à la faveur de son sixième voyage (novembre 1908 - novembre 1910), Chevalier explora le pays Mossi, le Yatenga et le Gourma.

La première édition de la "Flora of West Tropical Africa" (1927-1936) permet l'identification de plantes en provenance de Haute-Volta mais très peu, parmi les échantillons de références cités dans cet ouvrage, proviennent de ce pays. Les récoltes de Chevalier figurent bien entendu dans le premier et malheureusement seul tome publié en 1938, de sa "Flore vivante de l'Afrique Occidentale Française", du moins pour celles correspondant aux familles qui y sont traitées.

Il faut finalement attendre l'après-guerre pour qu'on en sache plus sur la flore voltaïque grâce à la remarquable "Flore forestière soudano-guinéenne" d'A. Aubréville, parue en 1950. Un certain nombre d'échantillons y sont cités en provenance de Haute-Volta, en particulier des récoltes de l'auteur ou du Service forestier de Côte-d'Ivoire.

En 1954, commence la publication de la seconde édition (1954-1972), de la "Flora of West Tropical Africa". La Haute-Volta est entièrement comprise dans la nouvelle édition couverte par cet ouvrage et on y trouve la citation d'un petit nombre d'échantillons de référence qui en proviennent ; souvent, sous la rubrique très générale de "French Sudan", parfois celles de "French Niger" et "Ivory Coast" ; ce n'est qu'à partir du volume 3, publié en 1968, qu'apparaîtra le vocable spécifique d'"Upper Volta".

C'est quelques années après la parution du premier volume de l'ouvrage anglais fondamental que nous évoquons ci-dessus, que seront entreprises les études agropastorales en Haute-Volta.

Malgré sa surface modeste (274 000 km²), le Burkina recèle des espèces intéressantes. La plus remarquable est probablement l'arbuste sarmenteux *Acacia erythrocalyx*, qui fut longtemps confondu avec diverses plantes de régions beaucoup plus humides ; ce n'est qu'en 1978 que lui fut reconnu le statut d'entité parfaitement individualisée. Elle croît aussi au Mali, Niger et Nigeria. Dans les zones humides se rencontrent très rarement *Craterostigma plantagineum*, espèce de l'Afrique orientale et *Aeschynomene tambacoundensis*, endémique ouest-africaine. Le curieux *Lagarosiphon hydrilloides* est une aquatique submergée, essentiellement sud-africaine. *Gossypium anomalum* est le représentant au Burkina, du cortège curieux des espèces de l'Afrique sèche présentant une aire disjointe de part et d'autre de l'Équateur, sans oublier le *Guibourtia copallifera*, espèce guinéenne.

Ce pays plat (l'écart entre les altitudes extrêmes est inférieur à 600 m) comprend cependant un massif gréseux dans sa partie sud-ouest ; le Téma-Kourou atteint 749 m. De Bobo-Dioulasso à Banfora, le plateau se termine par une falaise de 150 m de hauteur. C'est l'habitat de la rare Rubiacée *Batopedina tenuis*, qu'on ne connaît ailleurs que d'une localité ghanéenne. C'est aussi dans ces régions que se développe l'*Afrotrilepis pilosa*, puissante Cypéracée vivace des rochers d'altitude de l'Afrique occidentale.

Autres espèces remarquables : *Polycarpha billei* décrit en 1970 paraît endémique de certains sols gravillonnaires au Mali, Burkina Faso, Côte-d'Ivoire et Togo ; *Eragrostis lingulata* distingué en 1966 et souvent confondu avec *E. tremula* est endémique de l'extrême ouest-africain ; *Hibiscus gourmanina*, rare Malvacée connue seulement du Burkina et du Nigeria ; entre ces deux points extrêmes, c'est une plante à rechercher.

À l'heure actuelle, on peut estimer la richesse floristique burkinabée à environ 1 160 espèces.

Cependant, diverses régions restent mal connues des botanistes : la partie occidentale du pays au-delà d'une ligne Faramana-Niangoloko, la région de Gaoua, le sud-est après la Volta Rouge ainsi que le pays gourmantché.

Grâce aux travaux de Terrière et Guinko, on possède des documents généraux sur la végétation du pays.

Signalons pour terminer l'existence de plusieurs parcs : ceux de Pô, d'Arly et du W, ce dernier s'étendant largement au Niger et au Bénin.

BIBLIOGRAPHIE

1. **Brenan J.P.M.** – New species of *Entata* and *Acacia* (*Leguminosae*) from Africa. Kew Bull., 1978, 32 : 545-550.
2. **Guinko S.** – Végétation de la Haute-Volta. Thèse Doct. État Sci. Nat., Univ. Bordeaux III, 1984. 2 vol., 394 p.
3. **Kintz D., Toutain B.** – Lexique commenté peul-latin des flores de Haute-Volta. Maisons-Alfort, IEMVT, 1981. 1 vol., 44 p. (Coll. Étude botanique n° 10).
4. **Nebout J.P., Toutain B.** – Étude sur les arbres fourragers dans la zone sahélienne (Oudalan voltaïque). Nogent-sur-Marne, CTFT, 1978. 1 vol., 117 p.
5. **Terrible M.** – Essai sur l'écologie et la sociologie d'arbres et arbustes de Haute-Volta. Bobo-Dioulasso, librairie de la Savane, 1984. 1 vol., 257 p. (1 carte ou 1/2 000 000).
6. **Terrible P.B.** – Végétation de la Haute-Volta au millionième. Carte et notice provisoire. Contributions à la connaissance de la Haute-Volta. 1978, 40 p. (1 carte au 1/1 000 000^e et une légende + 1 fasc. miméogr.).
7. **Tiquet J.** – La flore forestière de Haute-Volta. Éditions et Publications des Pères jésuites en Egypte, études scientifiques, 1983. 41 p.
8. **Toutain B., De Wispelaere G. et collab.** – Pâturages de l'O.R.D. du Sahel et de la zone de délestage au nord-est de Fada N'Gourma, Haute-Volta, IEMVT, 1977-79, 3 vol.
9. **Werdenberg K.** – Aspects et problèmes du reboisement villageois en Haute-Volta. Saussurea, 1982, 13 : 79-95.



Polycarpaea billei J.-P. Lebrun : 1, aspect général de la plante réduit d'1/4 ; 2, insertion des rameaux X 3 ; 3, stipule des feuilles X 7 ; 4, inflorescence X 6 ; 5, fleur X 15 ; 6, coupe de la fleur X 18 ; 7, sépale face interne et face externe X 18 ; 8, pétale X 18 ; 9, étamine X 27 ; 10, jeune ovaire X 27.